

Religions



En Alsace, la religion est une affaire d'état ?

Depuis de nombreux siècles, les religions juive, catholique et différents cultes protestants cohabitent en Alsace. Allemandes en 1905, l'Alsace et la Moselle ne sont pas concernées par la loi de séparation des Églises et de l'État. Elles sont régies par le Concordat de 1801 et les Articles organiques. Cette réglementation du droit local alsacien et mosellan reconnaît et organise les cultes catholique, luthérien, réformé et israélite. Ainsi, les ministres de ces cultes sont nommés et rémunérés par l'État. Les autres communautés religieuses, dont l'islam, comptant de nombreux fidèles en Alsace, doivent assumer les indemnités de leurs officiants. En outre, des cours de religion en primaire et au collège doivent obligatoirement être organisés par l'école publique. Les parents sont libres d'y inscrire leurs enfants ou non. Les universités de Strasbourg et Metz sont les seules universités publiques françaises à enseigner la théologie, qui est reconnue par un diplôme d'État.

Intérieur reconstitué



En Alsace, on passe son temps dans les Stüb ?

Le mot alsacien *Stüb* ou *Stuwa* (allemand *Stube*) a la même étymologie que le mot français étuve ou anglais *stove*. Il désigne en Alsace une pièce commune et conviviale, dans la maison, mais aussi dans les restaurants ou brasseries, appelés *Winstüb* (débit de vin) et *Bierstüb* (débit de bière). La *Stüb* de la maison alsacienne était la belle pièce à vivre, pourvue d'un grand poêle alimenté par la cuisine. Salle à manger de la famille, salon au moment des veillées d'hiver, elle était aussi la chambre à coucher des parents et du dernier-né.

Coup de cœur de la conservatrice



En parcourant les salles du musée, l'on découvre comment les Alsaciens et les Alsaciennes se logeaient et s'habillaient, ce en quoi ils croyaient ou comment leurs journées et leurs vies étaient rythmées. Par-delà l'étonnement face à des objets qui peuvent parfois nous sembler étranges ou appartenir à une époque désormais révolue, se dévoilent une relation au territoire et des réseaux d'échanges et d'influences entre les cultures. Ceux-ci nous rappellent que, par-delà les siècles ou malgré les distances, les ressemblances entre les peuples l'emportent bien souvent sur leurs différences.

Marie Pottecher
Conservatrice du Musée Alsacien

D'autres fiches « **Une première visite** » sont disponibles sur le site des musées (www.musees.strasbourg.eu) ou sur demande dans les différents musées.

Une Première Visite

Sans guide ni boussole !

au Musée Alsacien

23, quai Saint-Nicolas

Pour cette première approche d'une idée de l'Alsace à travers les objets et les espaces du quotidien, examinons ensemble **9 clichés** sur l'Alsace.

L'Alsace, c'est un bout d'Allemagne en France ?

Ce territoire est surtout un carrefour au centre de l'Europe, inscrit dans la vallée du Rhin supérieur, dont la langue et la culture sont germaniques depuis le 5^e siècle. Au 17^e siècle, le roi de France conquiert cette mosaïque de petites entités politiques et l'unifie en une région, l'Alsace. Aux 18^e et 19^e siècles, au moment où sont produits beaucoup d'objets conservés au musée, l'Alsace est considérée comme une terre étrangère « à l'instar de l'étranger effectif » ; le dialecte alsacien et la langue allemande y sont tolérés.

À partir de 1871, l'Alsace est sans cesse ballotée entre Allemagne (1871-1918 ; 1940-1944) et France (1918-1940 ; 1945 à aujourd'hui). Ainsi, une personne née en 1869 et décédée en 1945 aura changé 5 fois de nationalité !

Le Musée Alsacien naît en 1902, à une période où le monde rural et ses traditions intéressent nombre d'intellectuels en Europe. Ceux-ci veulent sauvegarder et valoriser le patrimoine des « petites patries » (*Hëëmet*), de peur qu'elles ne se dissolvent dans les grandes entités nationales.

Habitat



En Alsace, on colore les façades des maisons ?

Comme on le voit ici, il était courant de décorer les

façades, d'y apposer motifs et inscriptions pour afficher publiquement certaines facettes de l'identité des propriétaires. Mais autrefois, hormis certaines régions, les façades des

maisons à colombage n'étaient pas saturées de couleur comme nombre d'entre elles le sont aujourd'hui. En effet, le pigment de couleur, lié à la chaux, matériau de base, était un produit très coûteux. La coloration très vive est fort récente et à mettre en relation avec l'apparition des peintures modernes.

Mobilier polychrome

En Alsace, on peint les meubles en couleurs ?

Dans les familles aisées, le beau mobilier était réalisé



en bois noble, noyer ou fruitier, que l'on laissait apparent. Dans les familles plus modestes, on utilisait davantage le sapin, bois blanc, recouvert d'une teinture imitant le bois noble. Si l'on en avait les moyens, on le faisait peindre ensuite de diverses couleurs et motifs. Armoires, buffets et coffres étaient généralement commandés au menuisier du village par les parents de la jeune fille à l'occasion de son mariage. C'est pourquoi la date de l'événement et le nom de la mariée y figurent souvent. Cette tradition du mobilier polychrome rattache l'Alsace à l'aire culturelle de l'Europe centrale.

Céramique

En Alsace, on ne badine pas avec le ménage ?

Parmi les objets domestiques conservés au musée, l'arrosoir de chambre ci-dessous témoigne particulièrement de l'importance donnée à l'entretien du foyer. On l'utilisait pour couler des filets d'eau sur le plancher pour fixer



la poussière avant de balayer. Cadeau d'un amoureux à sa belle, cet objet porte une inscription révélatrice de la future maîtresse de maison « Jeune fille,

lève-toi et fais cuire la soupe, va traire la vache et balaie la *Stüb*. Vois comme cette jeune fille balaie la *Stüb* à la perfection, elle nettoie tous les recoins et porte la saleté dehors. »

En Alsace, on mange de la choucroute ?

Le terme choucroute (issu de l'alsacien *Sürkrütt*) désigne le chou conservé dans de la saumure. Attesté en Alsace depuis le haut Moyen Âge, c'était un mets de base



qu'accompagnaient les produits courants de la ferme : légumes secs, poissons, pommes de terre ou, le cas échéant, viande de porc. Il semblerait que la mutation en choucroute royale (chou accompagné de diverses charcuteries) ait eu lieu après 1870, lorsque la mode des brasseries alsaciennes a envahi Paris.

Costumes



En Alsace, les femmes ont un grand nœud sur la tête ?

La fameuse coiffe à nœud (*Schlüpfkàpp*) est composée d'un

bonnet entouré d'un ruban noué sur le devant de la tête. À l'origine, ce ruban n'était large que de quelques centimètres, et le nœud frontal était très modeste. En quatre générations, de 1800 à 1910, le ruban s'est considérablement élargi et le nœud a pris une telle ampleur qu'il a dû finalement être doté d'une armature en fer. Cet élément de costume n'est qu'un type parmi une grande variété de coiffes du nord au sud de la région, et n'était porté que les dimanches et jours de fête. C'est à partir de 1871 qu'elle devient un symbole de toute l'Alsace, utilisé à des fins patriotiques, militantes, folkloriques, commerciales ou tout simplement comme accessoire de mode.

Âges de la vie

En Alsace, c'est la cigogne qui apporte les bébés ?

Après avoir longtemps raconté qu'ils sortaient d'un puits ou *Kindelsbrünne*, on a imaginé, à partir des années 1850, que les nouveaux-nés étaient amenés par la cigogne. Celle-ci était censée chercher les petits garçons dans les choux et les petites filles dans les roses ! Comment expliquer cette légende ? Sans doute par des récits de la mythologie germanique où la cigogne, oiseau de la déesse Holda est la protectrice des lieux humides où se



réincarnaient les âmes des morts. De plus, la cigogne est un oiseau migrateur. Elle était donc chargée d'apporter ces êtres neufs aux parents qui en auraient exprimé le désir.